

Comptes rendus des sections

Section des bibliothèques nationales

Outre la question – non résolue – de son positionnement par rapport aux travaux de la CDNL (Conférence des directeurs de BN), la section des bibliothèques nationales développe un axe de recherche sur le management stratégique de la bibliothèque. Ce projet, qui veut identifier des données budgétaires comparatives et des indicateurs de performance applicables aux BN, pourra être alimenté par les travaux de la section statistiques. Inspirée par d'autres secteurs économiques, l'idée d'une politique de qualité totale et d'évaluation des performances, d'outils de pilotage et d'aide à la décision pour le management, fait une percée remarquable dans les travaux de l'IFLA. La performance d'une bibliothèque ne peut s'évaluer sur une simple base statistique : elle doit aussi conjuguer des indicateurs d'efficacité. L'apparition de cette nouvelle approche peut probablement être liée aux difficultés budgétaires croissantes rencontrées par les bibliothèques, qui plus que jamais doivent faire preuve de leur utilité publique.

La section des bibliothèques nationales prévoit pour 1996 des communications sur l'usage des nouvelles technologies dans les BN, un atelier sur la législation concernant les « services nationaux de bibliothèques » et les « services offerts par les BN ». En 1997, c'est la recherche de nouvelles sources de financement et de revenus qui devrait constituer le thème principal.

Section des bibliothèques pour enfants

Le recueil de recommandations pour les services aux jeunes adultes est un projet à long terme qui a débuté à Cuba et doit aboutir à une première publication au congrès de Pékin.

Lors du pré-congrès d'Athènes (16-18 août 1995), la première version du recueil a été entièrement revue et retravaillée par petits

groupes. La deuxième version a été présentée au congrès d'Istanbul devant les représentants de la Division des bibliothèques publiques (division III).

La session plénière du congrès

La session plénière a reçu plus de 120 personnes. Shirley Fitzgibbons, la présidente, a rappelé les activités de la section. Faith Erdogan a présenté la misère des publications turques pour la jeunesse et les causes de ce manque de dynamisme éditorial : la prédominance des ouvrages scolaires et le prix du papier. Une bibliothécaire allemande a présenté les services des bibliothèques allemandes pour les jeunes émigrés, de Turquie en particulier. Chaque intervention avait été traduite en français.

Les projets

L'idée d'un atelier sur le conte, suggérée par Elga Cavadias, responsable du Centre de documentation des livres pour enfants à Athènes, a été retenue pour le congrès de Pékin. Elga Cavadias interviendra sur le Dragon dans les contes grecs et chinois. Marielle de Miribel présentera plusieurs façons de raconter à des enfants de moins de six ans.

La révision du programme à moyen terme. Les membres du Comité permanent ont suggéré un certain nombre de points pouvant apparaître dans le nouveau programme qui débutera en 1997. Il a été fait mention du marketing et de l'importance de la promotion des services proposés, notamment en direction des enfants défavorisés.

Barbara Immroth (États-Unis) a repris la responsabilité du groupe de travail sur la formation des bibliothécaires jeunesse.

Vivi Fanboe (Danemark) a été maintenue dans son poste de secrétaire de la section. Shirley Fitzgibbons, après deux mandats à la présidence a laissé sa place à Ilona Glashoff (Allemagne).

Section des bibliothèques pour handicapés visuels

Elle réunit des spécialistes de la production de documents adaptés et des responsables de bibliothèques pour handicapés visuels. Les membres du comité permanent assurent des missions de formation et d'incitation à la création de services de lecture, et des missions de veille technologique. Ces deux aspects du travail de la section étaient présents à la réunion satellite pré-congrès qui s'est tenue à l'Holiday Inn d'Istanbul du 16 au 20 août 1995 : une centaine de participants d'une vingtaine de pays, dont de nombreux turcs, ont pu à la fois s'informer sur la façon de créer ou de développer des services de lecture pour déficients visuels (production du Braille, du sonore, services de radio, etc.) et s'ouvrir aux bibliothèques du futur, avec, entre autres projets, très avancés, ceux de la Suède en matière d'enregistrement numérique et informatisé de la voix humaine (système DAISY).

Un salon international a présenté les matériels adaptés d'accès à la lecture et à l'information pour les déficients visuels (logiciels de reconnaissance de caractères, imprimantes Braille, lecteur audio-numérique, serveur vocal téléphonique pour catalogue de bibliothèque).

Une journée commune était organisée pour trois sections : les bibliothèques pour handicapés visuels, les bibliothèques desservant les publics désavantagés, et Intamel, sur le thème : « Les nouvelles technologies : comment influencent-elles les services proposés par les bibliothèques au grand public ? » À signaler la présentation de livres électroniques sur support CD-ROM multimédia, conçus pour les aveugles et lisibles par ordinateur avec sortie BRAILLE ou synthèse vocale ou grossissement de caractères. L'aveugle norvégien de quinze ans qui nous en fit la démonstration fut sans doute le plus jeune intervenant de ce congrès.

Section des services de bibliothèque pour les populations multiculturelles

Lors des élections, cette section a élu président Antoine Carro Rehault, de la Direction du livre et de la lecture (France), qui succède à Stan Skrzyszewski (Canada).

La question des langues utilisées dans la section a été vivement discutée : l'hégémonie de l'anglais est contestée ; il serait nécessaire de disposer de traduction simultanée pendant les ateliers.

La section a organisé une rencontre avec la section Afrique sur le thème du « développement des collections des bibliothèques ayant un public africain » et un atelier sur « Les services de bibliothèque offerts aux Turcs vivant à l'étranger ».

Le développement des collections de bibliothèques pour un public africain :

– A. Alemna estime que la sauvegarde des langues vernaculaires en Afrique passe à la fois par l'étude et l'enseignement de ces langues dès l'école primaire et par l'acquisition par les bibliothèques de matériaux (enregistrements, livres) en langues africaines ;

– A. Kagan propose un panorama général des sources disponibles dans les pays d'Afrique anglophone pour la constitution de collections en langues africaines ;

– Souad Hubert, dans son étude sur « Les langues vernaculaires en Afrique noire francophone : édition et enseignement », brosse un historique des littératures africaines en langue vernaculaire et fait le point sur la situation actuelle. Il conclut que la diffusion de cette littérature est rendue particulièrement difficile par les faibles tirages et l'inexistence de réseaux de distribution structurés.

Le débat a porté sur l'opposition ou la complémentarité de deux modes d'approche des questions linguistiques : à savoir la nécessité culturelle et la nécessité économique. La première permet aux individus parlant et apprenant dans leur langue maternelle de déterminer dans quel environnement culturel ils s'enracinent. Elle permet à chacun de construire sa personnalité. La deuxième est celle qui s'impose à des individus dans un contexte donné : étudier en anglais par exemple c'est s'ouvrir sur le monde en général (possibilité de communiquer avec le plus grand nombre) et sur le monde du travail en particulier.

De là découle pour certains cet impératif, parfois mis en pratique (exemple du Mali), de privilégier la langue maternelle (vernaculaire) dans les trois premières années des apprentissages scolaires et de n'introduire la langue « économique » (le français dans le cas du Mali) qu'en fin d'école primaire. Il a été décidé que la section publierait les travaux de cette session.

L'atelier sur les services de bibliothèque pour les Turcs vivant à l'étranger s'est déroulé selon deux grands axes, le premier permettant une approche des différents aspects de la vie culturelle en Turquie aujourd'hui.

Le deuxième axe, après un historique des migrations turques en Europe et un descriptif des services de bibliothèque offerts aux migrants turcs en Suède, au Canada, aux États-Unis et en Allemagne, a permis de lancer le débat sur les politiques de services de bibliothèque pour migrants dans différents pays. Les lecteurs migrants sont-ils plus attirés par une bibliothèque possédant un fonds spécialisé (ici turc) ou par une bibliothèque leur offrant un service spécifique comme en Scandinavie, en Grèce ?

Calendrier prévisionnel

Pour la conférence de Pékin, la section prépare avec ses consœurs du catalogage et de classification et d'indexation, un atelier sur les systèmes informatisés et les matériaux multiscripts avec pour thème « Au-delà des barrières linguistiques : les vedettes matières, un système global unifiant ».

À Copenhague la création d'un atelier, en collaboration avec la section Afrique, est envisagée. Par ailleurs, une pré-conférence est proposée par les bibliothécaires du Danemark concernant les services de bibliothèque pour des populations multiculturelles spécifiques (les enfants, les femmes, les personnes âgées).

À Amsterdam, un atelier est en projet avec la section des services de bibliothèque pour les personnes désavantagées. Par ailleurs, une étude doit être réalisée sur les services que la section pourrait proposer dans le cadre du multiculturalisme aux bibliothécaires des pays du tiers monde.

Section des bibliothèques scolaires

Le thème de cette année « planification pour les bibliothèques scolaires du futur » s'inscrivait dans le thème général de la conférence de 1995 « bibliothèques du futur ». Quatre conférences nous ont permis d'alimenter le débat.

S. K. Hannesdottir, d'Islande a présenté un travail universitaire mûri de longues années de recherches. Elle fut une des premières personnes à élaborer un plan pour les bibliothèques scolaires en 1974. Tout d'abord doit être dressé une typologie des différents profils de responsables de bibliothèques scolaires dont les définitions varient d'un pays à l'autre.

Lyn Hay, australienne, suite à une enquête (155 écoles primaires, 48 écoles secondaires) montre le rôle du chef d'établissement dans les politiques scolaires en matière de bibliothèques, dans les domaines comme le recrutement, le budget et l'informatisation.

L'absence de liaison entre les programmes de l'école et les bibliothèques scolaires les transforme en lieu où les élèves viennent souvent pour faire leurs devoirs. Un collègue camerounais a étudié récemment, à l'occasion d'un mémoire, ce qu'il appelle « les rapports commerciaux » entre les élèves et les cours : « ce qui est utile est ce qui paie ! »

Inci Onal, chercheur turc, nous apprend que la Turquie, à la recherche de nouveaux chemins, a mené des enquêtes dans 3 500 bibliothèques scolaires (interview des autorités et des responsables de bibliothèque). Des recommandations et des plans ont permis d'œuvrer pour la mise en place de bibliothèques scolaires d'abord dans le primaire puis dans le secondaire. La Turquie souhaiterait établir une solution de continuité entre bibliothèque scolaire et bibliothèque publique, l'une devenant le complément de l'autre. Mais le vide est si grand et le manque de personnel si cruel !

France Vernotte, présidente de l'Association française des enseignants documentalistes de l'Éducation nationale (FAD-BEN) nous fait prendre conscience de l'évolution de nos CDI face aux structures des autres pays. Généralisés dans le secondaire, ils commencent à s'implanter

dans le primaire sous la forme de BCD, mais les lieux comme toujours précèdent le personnel qualifié.

Les documentalistes, responsables en leur sein, ont acquis une reconnaissance pédagogique institutionnelle par la création du CAPES en 1990 qui leur donne le statut d'enseignants.

Conclusion

Conscients de l'investissement à faire en matière de bibliothèque scolaire les pays, les uns après les autres, œuvrent pour la publication de plans ou de recommandations qui, chaque année, marquent une avancée de plus sur la carte mondiale. C'est le cas par exemple des colloques qui se sont récemment déroulés au Sénégal ou en Norvège.

Il faut œuvrer pour les programmes fondamentaux sur la lecture en coopération avec les enseignants. La section décide d'en faire son thème pour la conférence de 1996 à Pékin. Dans la même ligne de conduite, la Grèce propose que soient amenées des associations d'enseignants pour discuter dans la section.

Visite de la bibliothèque scolaire du lycée français d'Istanbul

Galatasaray Highschool est une bibliothèque très ancienne au sein du lycée dont la construction remonte au XV^e siècle. Elle témoigne d'une histoire très riche. Au fil des siècles, elle a subi des dommages et connu des orientations différentes avant de devenir la bibliothèque « contemporaine » que nous avons visitée. En 1868 on y enseigna le français selon le modèle du Collège de France et Napoléon III fit don d'une très riche collection à l'école. Mais un incendie détruisit tous les livres. Tout fut reconstruit et le fonds documentaire réapprovisionné, composé essentiellement de livres en langue arabe mais également en français.

C'est après 1984 que le tournant fut réellement pris avec la mise en place d'une nouvelle bibliothèque et que l'on commença à classer selon la classification Dewey.

En principe les livres contemporains trouvent leur place dans le fonds documentaire, le vieux fonds étant toujours consul-

table. Trois salles consécutives peuvent accueillir une centaine d'élèves ainsi que des chercheurs. L'ouverture est permanente de 8 h 30 à 22 h 30.

Le personnel comprend un bibliothécaire et deux assistants ainsi qu'un chercheur, analyste compétent des livres turcs écrits en langues arabe, turque et anglaise. Selon les statistiques de juin 1995, on dénombre 51 390 livres venant de dons et d'achats de livres récents. Le nombre des lecteurs est en augmentation depuis 1984 : 38 928 sont déjà traités par informatique.

Malgré les apparences d'un système documentaire évolué, il semble que l'on soit encore loin d'une bibliothèque moderne qui ressemblerait aux CDI français. Le fonds ancien reste prédominant (sous vitrines), la structure fait davantage penser à des salles de lecture ou de travail autonome et le personnel davantage à des « techniciens » qu'à des pédagogues. Bien que dans un lycée français, la structure CDI ne semble pas avoir été importée.

Division du contrôle bibliographique

Une réunion plénière a été consacrée à la présentation des travaux en cours dans les trois sections de la Division (Bibliographie, Catalogage, Classification et indexation). La plupart de ces travaux répondent à des commandes passées lors du Séminaire sur les notices bibliographiques qui s'est tenu à Stockholm en 1990, organisé par la Division du contrôle bibliographique et par le Programme UBCIM de l'IFLA.

Les travaux suscités par le développement des fichiers d'autorité

Les travaux concernant les fichiers d'autorité auteurs. Il s'agit de la réédition de deux textes normatifs de l'IFLA *Names of persons* et *Anonymous Classics*. Les précédentes éditions de ces documents de référence datent de la fin des années soixante-dix et ne sont plus disponibles. Le développement des fichiers d'autorité d'auteurs et de titres uniformes rend indispensable leur réédition qui est bien sûr l'occasion de réviser et de compléter les informations déjà existantes.

Les *Names of persons* recensent, pays par pays, les règles de structure des noms de personnes à appliquer dans les bibliographies nationales, les catalogues de bibliothèques, et donc dans les fichiers d'autorité nationaux. Suite à l'étude de faisabilité que Françoise Bourdon avait entreprise en 1993 et présentée lors d'un atelier organisé à New Delhi, le travail de révision a été confié par le Programme UBCIM à un consultant britannique. L'enquête internationale a été lancée fin 1994 et la nouvelle édition devrait paraître courant 1996 et constituer le n° 16 de la collection *UBCIM Publications. New Series*.

Les *Anonymous Classics* recensent les formes d'autorité des titres des textes classiques anonymes en fonction des aires culturelles auxquelles ils appartiennent. Une fois révisée, et surtout complétée, la liste de ces titres servira de référence, notamment pour l'élaboration des notices d'autorité de titres uniformes. Le travail concernant les aires culturelles européennes est coordonné par Nadine Boddaert (responsable du Fichier d'autorité des titres uniformes de BN-OPALE à la BNF) avec l'aide d'une collègue norvégienne et d'une collègue espagnole. Il devrait être achevé fin 1995 et publié par le Programme UBCIM en 1996. Les autres aires culturelles (Asie, Afrique, Amérique latine, etc.) seront étudiées dans un second temps.

Une mise à jour des *Guidelines for Authority and Reference Entries (GARE)* a été annoncée. Ce document, publié pour la première fois par l'IFLA en 1984, propose des recommandations internationales pour la présentation des notices d'autorité auteurs, de collectivités et de titres uniformes, sous une forme éditée (et non pas en format). Avec le développement de nouveaux types d'autorité (autorités commerciales liées à l'essor de l'audiovisuel et du multimédia par exemple), il est nécessaire aujourd'hui de compléter les *GARE*. Ce travail est piloté par la Bibliothèque du Congrès.

Les travaux concernant les fichiers d'autorité matières. Le Programme UBCIM de l'IFLA a rappelé la publication en 1993 des *Guidelines for Subject Authority and Reference Entries* (qui complètent les *GARE* cités ci-dessus) et a annoncé la publication en 1995 des actes du Séminaire intitulé *Subject indexing: principles and practices in the 90's* qui s'est tenu à Lisbonne en août 1993.

Les travaux concernant les normes internationales de description bibliographique

La révision de l'*International Standard Bibliographic Description for Computer Files* (ISBDCF) touche à sa fin. Ce travail a été piloté par John Byrum (Bibliothèque du Congrès), et la participation de la Bibliothèque nationale de France a été assurée par Claire Vayssade (directeur de l'Agence bibliographique nationale) et par Catherine Marandas (responsable de ISSN-France). Les principales mises à jour concernent le mode de traitement du multimédia, des reproductions et des versions multiples d'un même document, la définition des sources d'information pour le catalogage, la mise au point d'une terminologie, etc. Le texte sera soumis à enquête internationale dès l'automne.

Un état d'avancement de l'étude sur les spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques (*Study on the functional requirements for bibliographic records*) a été présenté par Olivia Madison (États-Unis). Cette étude vise à définir un contenu minimal pour chaque type de notices bibliographiques produites à l'échelon national afin de mieux répondre aux besoins des différents types d'utilisateurs. Cela devrait aboutir à une simplification des ISBD. L'étude a été soumise à l'approbation des grands fournisseurs de notices, et le Bureau de normalisation de la BNF a ainsi été associé à la réflexion. Il a diffusé les documents au niveau de la Commission de catalogage de l'AFNOR qui devrait assurer le suivi du dossier. S. Jouguelet (DIA) a suivi l'ensemble des travaux en tant que secrétaire de la section de catalogage.

Programme de numérisation ADMYTE de la BN de Madrid

À l'occasion de la célébration du V^e centenaire de la découverte de l'Amérique en 1992, un projet de mise à disposition d'un plus large public de textes du XV^e siècle, conservés à la Bibliothèque nationale de Madrid, a été lancé. Le programme a été baptisé ADMYTE (**A**rchivo **d**igital de **m**anuscritos **y** **t**extos **e**spañoles).

Un premier CD-ROM, ADMYTE-0 comportait la transcription de 64 textes médiévaux publiés au XV^e siècle. Une nouvelle étape

a été franchie avec la publication d'ADMYTE-1. Ce CD-ROM en effet contient non seulement la transcription de 61 nouveaux textes mais également la numérisation des originaux, soit 8 000 images. Ce produit, dû à l'initiative de la société d'État du V^e centenaire, a été préparé intellectuellement par la BN de Madrid en collaboration avec plusieurs universités espagnoles et nord-américaines.

Comité permanent UNIMARC, présentation du projet Author

UNIMARC est chargé de gérer le format d'échange international de données bibliographiques et d'autorité sous l'égide du Programme UBCIM de l'IFLA. Il est présidé par une collègue de la Bibliothèque du Congrès, et la Bibliothèque nationale de France y est représentée par Françoise Leresche (Bureau de normalisation). À la suite de la réunion technique qu'il tient habituellement pendant le congrès de l'IFLA, ce Comité invita à une réunion d'information ouverte à tous. Françoise Bourdon y présenta brièvement le projet européen AUTHOR que pilote la Bibliothèque nationale de France. Cette étude de faisabilité sur l'échange de données d'autorité entre 5 pays européens ayant des normes de catalogage et des langues de travail différentes utilise *UNIMARC Authorities* comme format d'échange.

Conférence internationale sur les services bibliographiques nationaux à Copenhague en 1997

Le Comité de préparation s'est réuni deux fois à Istanbul sous la présidence de la Division du contrôle bibliographique, avec le soutien du Programme UBCIM de l'IFLA. Il comprend des représentants de la section de catalogage, de la section de bibliographie et des représentants du Comité local d'organisation (Bibliothèque royale, Danemark). Marcelle Beaudiquez et Françoise Bourdon en sont membres. Les aspects financiers (budget, recherche de sponsors, etc.) et les grandes lignes du programme professionnel ont été ébauchées au cours d'une réunion restreinte,

puis soumises aux responsables des autres groupes professionnels de l'IFLA lors d'une réunion publique.

Le but de cette conférence est de faire le point, vingt ans après la Conférence UNESCO/IFLA de Paris, sur l'application des recommandations énoncées alors et qui visaient à mettre en place le contrôle bibliographique universel. Ces recommandations sont à actualiser et à compléter compte tenu des nouvelles technologies mais aussi du fossé grandissant entre pays riches et pays en développement. Les thèmes suivants seront abordés : les progrès en matière de normalisation et de points d'accès à l'information bibliographique (y compris l'accès par sujets et les fichiers d'autorité auteurs) ; la modernisation et les limites des législations de dépôt légal (peut-on et doit-on soumettre tous les nouveaux médias au dépôt légal ? Où en est-on du contrôle bibliographique universel des publications des organisations internationales ?) ; les conséquences de l'élargissement de la législation de dépôt légal sur le contenu des services bibliographiques nationaux ; selon quels formats et sur quels supports convient-il de transmettre l'information bibliographique ? dans quelle mesure les différents protagonistes des métiers du livre et des nouveaux médias peuvent-ils coopérer pour produire l'information bibliographique ?

Il a été demandé à Marcelle Beaudiquez (BNF) de présenter la conférence inaugurale qui devrait se tenir du 12 au 14 novembre 1997 dans le nouveau bâtiment de la Bibliothèque royale du Danemark.

Section de classification et d'indexation

La section est présidée par Donna Duncan (McGill University, Montréal, Canada). Le comité permanent est composé de 16 membres élus dont deux français : Chantal Freschard (DISTB), Marie-Martine Tomitch (BIUM). Au total, 13 pays sont représentés.

Activités de la section et projets en cours

Les actes de la réunion satellite sur « l'indexation matière : principes et pratiques dans les années 90 », organisée à Lisbonne les 17-18 août 1993, ont été

publiés en janvier 1995 dans *UBCIM Publications, New Series*, vol. 15. Avec la publication fin 1993 des *Guidelines for Subject Authority and Reference Entries* (GSARE) (*UBCIM Publications, New Series*, vol. 12), il s'agit de la seconde publication de la section en deux ans.

La section de classification et d'indexation continue à travailler en coopération avec d'autres sections et divisions de l'IFLA, notamment en ce qui concerne les projets de révision du format UNIMARC des données de classification, elle participe aussi au comité éditorial de la CDU. De plus, en tant que section appartenant à la division du contrôle bibliographique de l'IFLA, la section participe à la préparation de la troisième Conférence internationale sur les services des bibliographies nationales qui aura lieu en 1997 à Copenhague. Enfin, un atelier sur la classification Dewey est prévu pour la conférence de Pékin.

À la réunion plénière d'Istanbul la section a présenté trois communications :

– Pooori Soltani (*Senior Research Librarian*, National Library of Iran, Téhéran) a traité de la traduction, de l'adaptation et de l'utilisation des deux systèmes de classification les plus couramment utilisés : la « *Library of Congress Classification* » (LCC) et la « *Dewey Decimal Classification* » (DDC), pour répondre aux besoins, aux réalités historiques et culturelles des pays d'alphabets arabes et particulièrement de l'Iran ;

– Maria Inês Lopes (PORBASE Manager, Instituto da Biblioteca Nacional e do Livro, Lisbon, Portugal) a présenté les différents travaux du groupe de travail mis en place par la section de classification et d'indexation en 1990 sur les « Principes sous-tendant les listes d'autorité matières ». Les objectifs de ce groupe de travail étant de dresser un panorama international des systèmes d'accès par sujets et d'analyser les questions que soulève le développement de ces systèmes ;

– Gülbün Baydur (*Associate Professor*, Department of Library Science, Hacettepe University, Ankara, Turquie) a abordé les pratiques d'indexation par sujets en Turquie et les questions et problèmes que soulèvent l'utilisation et l'adaptation de systèmes étrangers : LCSH (Library of Congress Subject Headings), MeSH (Medical Subject Headings), Dewey Decimal Classification (DDC), Classification décimale universelle (CDU). Les pratiques d'indexation du *Scientific and Technical*

Research Council of Turkey (Tübitak) sont présentées comme un exemple de complémentarité entre langage naturel et langage contrôlé.

Section sur la conservation

Elle a tenu une pré-conférence du 15 au 17 août, à la Bibliothèque nationale Szechenyi (Budapest), en collaboration avec PAC, le programme fondamental de l'IFLA (Préservation et Conservation).

Les contributions ont dégagé l'importance prise par la recherche scientifique en matière de préservation. Le « *conservator* » anglais est un ingénieur scientifique capable d'analyser les effets physico-chimiques sur les supports traditionnels de l'imprimé, tenant compte des variables climatiques de stockage des ouvrages.

La première partie des exposés permettait de situer l'action des bibliothèques nationales dans le cadre de leur mission de conservation et d'aborder la question cruciale à laquelle elles doivent répondre en permanence : conservatoire de livres ou bibliothèques de recherche servant le public ?

Constatons l'état des collections postérieures à 1850 à la BNF : 39 % en bon état, 27 % en cours de fragilisation, 35 % non communicables pour papier cassant.

Certains entament maintenant des programmes de numérisation. Pourtant ces techniques ne resteront que des solutions partielles si l'on considère les coûts que des budgets courants sont loin de pouvoir supporter. Il est bien sûr impossible de revenir sur le passé ; pour le futur, il apparaît que l'action la plus urgente est d'imposer l'usage du papier permanent par les éditeurs européens.

La conservation préventive des désastres

Plusieurs exposés ont fait le point sur les conditions techniques de garantie des collections :

– contrôle de l'environnement biologique dans les zones de stockage. L'exemple de la bibliothèque de l'Académie des Sciences de Russie, a été décrit par O. Skvort-

sova et V. Kobayakova. Des analyses biologiques font découvrir d'importantes colonies de micro-organismes très divers dans l'air, les livres poussiéreux et toutes les surfaces ouvertes ;

– la Bibliothèque nationale du Venezuela insiste sur l'importance qu'il y a à surveiller assidûment les équipements d'air conditionné et à éviter de placer une collection sous les tuyauteries (risques d'inondation) ;

– en cas d'inondation, la société Batelle, en Allemagne, a mis au point une méthode de séchage par congélation des ouvrages et des imprimés.

Les procédés de désacidification de masse des sociétés Batelle et DEZ (USA) ont fait l'objet de comparaison par le TNO center aux Pays-Bas (Centre de recherche pour la recherche scientifique appliquée).

Le PAC, programme fondamental de l'IFLA

Créé en 1986, le PAC a son siège et sa direction à la Bibliothèque nationale de France à Paris. Il est assisté dans son programme de cinq centres régionaux : Washington (Bibliothèque du Congrès) pour les États-Unis et le Canada, Caracas (Bibliothèque nationale) pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Leipzig pour l'Europe de l'Est, Tokyo pour l'Asie, Canberra (Bibliothèque nationale) pour l'Océanie et l'Asie du Sud-est, Paris pour l'Europe occidentale, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Ses missions principales :

– assurer que les documents des bibliothèques publiés ou non, quel qu'en soit le support, soient conservés et accessibles aussi longtemps que possible ;

– promouvoir la recherche de solutions aux problèmes de détérioration physique des documents ;

– promouvoir le développement des standards nationaux et internationaux qui participent de la production, de la conservation et du traitement des documents des bibliothèques ;

– promouvoir et faciliter le développement à travers le monde des initiatives nationales de conservation ;

– promouvoir la formation et l'information.

Dans les années à venir, le PAC concentrera ses efforts à la sauvegarde des collections photographiques. Le centre de

Caracas avec le concours d'ABINIA (Association des BN d'Amérique latine) développe un projet susceptible de s'étendre aux autres régions.

Le PAC a publié une brochure en anglais, traduite maintenant en français et espagnol. D'autres traductions sont souhaitées.

L'ouvrage, publié en 1986, de D.W. Clements et J. M. Dureau, *Principles for the preservation of library materials*, est en cours de révision. La nouvelle version en anglais, sortira en 1996 et sera traduite en plusieurs langues.

Le PAC est aussi impliqué dans le programme de l'UNESCO : « Mémoire du Monde » (Memory of the World : MOW).

Le Centre international projette un congrès sur l'économie des politiques de conservation qui se tiendra à Paris en 1997 ou 1998. Le directeur du Centre est Marie-Thérèse Varlamoff (BNF).

L'UNESCO et Mémoire du Monde

Le projet a été exposé par A. A. Abid. Sept réalisations sont en cours :

- un CD-ROM d'une sélection de manuscrits de la bibliothèque nationale de Prague ;
- un disque sur la chronique Radziwill de Saint Petersburg ;
- un CD-ROM sur Sainte-Sophie, église patronale de la capitale de la Bulgarie ;
- un inventaire des journaux du XIX^e siècle d'Amérique latine ;
- un disque d'introduction aux manuscrits yéménites de Sana'a ;
- un projet de conservation des manuscrits de l'Observatoire Kandilli, d'Istanbul ;
- l'ambitieux projet « Mémoire de Russie ».

Pour faire la somme un nouveau projet est à l'étude : « l'inventaire des Mémoires du Monde », qui permettra de diffuser l'état de préservation des collections patrimoniales internationales.

Pour l'UNESCO, conservation et démocratisation de l'accès sont les deux critères majeurs. Ces réalisations rencontrent, elles aussi, beaucoup de problèmes de financement et recherchent des partenariats.

L'European Commission on the Preservation and Access

Présentée par Yola de Lussenet, la commission a été créée en 1994, comme le bureau européen de la Commission américaine de préservation et accès qui travaille avec succès depuis dix ans environ. Les efforts de l'ECPA, dont le siège est aux Pays-Bas, portent sur les documents imprimés ou manuscrits depuis 1800, dont une grande partie devient inaccessible (papier acide).

Trois objectifs principaux :

- faire prendre conscience aux institutions et gouvernements européens de la dégradation des documents ;
- encourager discussion et coopération des professionnels de la conservation ;
- encourager l'utilisation du papier permanent et l'élaboration de normes.

L'ECPA croit à l'importance du dialogue entre les gardiens des collections, bibliothécaires et archivistes, et les utilisateurs, chercheurs et ingénieurs, afin que soient trouvées les meilleures solutions.

Le Docteur Carlo Federici (Institut de Pathologie du Livre à Rome, Italie) souligne en conclusion qu'au moment où tous les catalogues de collections s'informatisent, où les collections se numérisent, il est important de ne pas faire disparaître la réalité du livre dans une masse de « bytes » ou de « pixels », ce qui reviendrait à la dématérialisation du contenu de bibliothèques et des archives. Une fois dématérialisés par le processus informatique, ils n'auraient ainsi plus besoin de conservation...

Section de la technologie de l'information

Les autoroutes de l'information ont été au centre de multiples discussions concernant aussi bien la déontologie à mettre en place, le marquage et la protection des documents, la formation de l'utilisateur, la mise en place de serveurs, l'accès des pays en développement, que les droits d'auteur (*cataloguer's nightmare*), etc. Mais au-delà de ces problèmes de fond, des problèmes techniques plus immédiats ont été débattus.

Les objectifs de la section pour le plan quinquennal 1992-1997 sont à la fois d'encourager la connexion internationale

de tous les systèmes informatiques et de faciliter l'accès à la lisibilité des informations. Dans cette optique, la section étudie la possibilité de proposer des icônes qui seraient identiques lors d'accès à des documents de même type et cela quel que soit le logiciel.

De nombreux documents ont été distribués à propos d'Internet.

Un atelier a été plus particulièrement consacré à « Internet et le World Wide Web » et à la mise en place d'un service sur le WWW animé par Leigh Swain (président du groupe) et Gary Cleveland, tous deux de la Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa ainsi que Steve Cislak chez Apple, États-Unis.

Les orateurs ont présenté le fonctionnement d'Internet, les services (courrier électronique, accès à distance, transfert de fichiers), les outils (GOPHER, WORLD WIDE WEB, HTTP (*Hypertext transfer protocol*), HTML, URL), les interfaces (NCSA MOSAIC, NETSCAPE, LYNX) et les outils de recherche (WWW WORM, *Web-crawler index*, LYCOS, JUMPSTATION). Ils ont ensuite donné des informations pour créer un service WEB.

Le succès d'Internet sera proportionnel à la numérisation des documents que l'on y trouvera et il faudra que toutes les bibliothèques du monde numérisent leurs collections. Les rôles d'une bibliothèque utilisant WWW peuvent être multiples, allant de la simple fourniture d'informations, en passant par l'initiation à son utilisation jusqu'à l'organisation des informations pour WWW ou à l'administration du serveur.

Section des bâtiments et de l'équipement

Le comité permanent

Réunion plénière de la section le mardi 22 août 1995 : Tulin Saglamtunc (université Hacettepe à Ankara), a présenté les principaux bâtiments de bibliothèques en Turquie, en commençant par les bibliothèques du Palais Topkapi et du Musée Ayasofya pour suivre avec les bibliothèques modernes de Turquie.

Un deuxième orateur présenta le programme architectural du Juma Al-Majid *Centre for culture and heritage* à Dubai,

programme établi par la société d'architectes Terry Farrell and Co Ltd de Grande-Bretagne. Le projet intègre des formes traditionnelles et des structures modernes. En plus du centre culturel et de la bibliothèque, le bâtiment inclut une mosquée.

« Construire et rénover pour le XXI^e siècle : expérience de rénovation d'une bibliothèque ancienne » tel est le titre d'une communication de Joanne R. Euster (université de Californie à Irvine) et Cynthia Ripley (société Bull, Stockwell, Allen and Ripley de San Francisco) qui décrivent le processus de rénovation de la bibliothèque du Campus d'Irvine, les solutions trouvées, notamment pour la sécurité antisismique et la technologie de l'information ainsi que pour l'utilisation des collections pendant la construction.

Projets

À Pékin : trois exposés sur les constructions de bibliothèques en Chine, notamment la Bibliothèque nationale et la Bibliothèque publique de Shanghai et un atelier d'une demi-journée sur les concours d'architecture.

La section va aussi essayer d'organiser une journée de consultation d'experts en bâtiment pour conseiller les personnes en charge d'un projet de construction. Elle prévoit aussi de publier deux *Newsletters* par an, un dépliant sur la section et de nouvelles brochures sur des sujets précis de la construction de bibliothèques.

Pour Copenhague, la section prévoit un atelier avec la section de conservation sur « Les bibliothèques de stockage et les bibliothèques-silos » et une réunion plénière sur les bâtiments de bibliothèques en Scandinavie.

Un séminaire devrait être organisé à la Bibliothèque publique de La Haye en 1997 sur la rénovation et la conversion des bâtiments de bibliothèques.

Section des statistiques

John W. Sumsion (*Library and Information Statistics Unit, Loughborough University of Technology, Royaume-Uni*) président, Michel Netzer (Bibliothèque Saint-Simon, mairie de Paris) secrétaire.

Projets en cours

Répertoire des organismes collectant les statistiques de bibliothèque. Ludmila Kozlova (Bibliothèque d'État Russe) a présenté au comité la première mouture achevée de son répertoire, dont elle avait apporté quelques exemplaires photocopiés (listings). Y sont recensés près de 300 organismes collecteurs de statistiques à l'échelle nationale, dans 166 pays. Le comité permanent a décidé de donner une suite à ce remarquable travail, dans le cadre de deux nouveaux projets pour la section des statistiques (voir ci-dessous).

Traduction française du manuel de l'IFLA sur la mesure des performances dans les bibliothèques universitaires. Cette traduction a été assurée par la Bibliothèque interuniversitaire de Toulouse sous la direction de Marie-Dominique Heusse. Elle est très avancée, mais les traducteurs attendent toujours la mise au point finale de la version anglaise, promise pour la fin de l'année 1995. Sous réserve d'un accord de SAUR, éditeur de la version originale, et des instances dirigeantes de l'IFLA, le manuel dans sa version française sera publié par les Presses de l'Université de Toulouse.

Étude des sources statistiques sur le prix des livres. F. C. Lynden (*Brown University Library*), qui a mené une enquête sur ce sujet n'a pas transmis de rapport sur l'avancement de son travail depuis août 1994. Le comité espère que les résultats pourront être présentés lors du congrès de Pékin (1996).

Nouveaux projets

Ludmila Kozlova poursuit son travail de recensement des agences de statistiques de bibliothèques dans le cadre de deux nouveaux projets soumis à l'approbation de l'IFLA (budget 1996) :

Projet n° 1 : convertir le répertoire en base de données, accessible sur IFLANET, ce qui permettrait une mise à jour permanente ainsi qu'une édition électronique à la demande.

Projet n° 2 : publier rapidement, sous une forme bon marché, le répertoire dans son état du moment et le faire parvenir aux 300 organismes qui y sont recensés ainsi qu'à une centaine d'institutions ou associations membres de l'IFLA concernées par les statistiques.

Réunion plénière

Consacrée à la question de l'évaluation des services rendus par les bibliothèques (élaboration des indicateurs de performance) elle a permis de faire le point sur les différents travaux en cours dans ce domaine : manuel de la section des bibliothèques universitaires de l'IFLA, norme ISO, études commandées par la Communauté européenne. L'assistance était composée de 150 à 200 personnes – un record d'audience pour la section des statistiques !

Peter te Boekhorst (*Universitäts- und Landesbibliothek Münster, Allemagne*), a présenté le manuel élaboré sous l'égide de la section des bibliothèques universitaires dont la publication était prévue pour la fin 1995 chez SAUR (*Measuring Quality : the IFLA Guidelines for Performance Measurement in Academic Libraries*). Les indicateurs décrits (une vingtaine) servent à mesurer l'efficacité du service (degré de réussite par rapport aux objectifs fixés) et non pas son rendement (degré de réussite par rapport aux moyens mis en œuvre) ; enfin, priorité a été donnée aux indicateurs orientés vers l'utilisateur. Peter te Boekhorst a ensuite mis en évidence la différence entre statistiques traditionnelles et mesure de performance. Cette deuxième démarche intègre une dimension qualitative, voire subjective (enquête d'opinions).

Pierre Carbone, (Bureau de la coordination documentaire, DISTB, ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Paris) a présenté l'avant-projet de norme internationale sur les indicateurs de performance des bibliothèques (ISO CD 11620).

Ce document fournit une référence commune pour tous les pays et tous les types de bibliothèques. Il propose une terminologie reconnue, énonce des critères pour la construction d'indicateurs, fournit un cadre général de description et un mode d'emploi. Il décrit une vingtaine d'indicateurs parmi les plus reconnus, qui permettent d'évaluer la satisfaction de l'utilisateur, l'utilisation de la bibliothèque (fréquence, coût), la disponibilité des services (taux d'occupation des places assises, etc.), la fourniture ou la recherche des documents (taux de disponibilité des titres, taux de réussite dans la recherche au catalogue, etc.), le prêt (taux de rotation des collections, prêt par individu), les services de référence (taux de réponses correctes), les équipements (taux moyen d'utilisation), le délai d'acquisition des

documents, le délai de traitement des documents, le catalogage (coût par titre catalogué). Pierre Carbone a souligné dans sa conclusion que les indicateurs de performance s'intègrent dans une démarche globale de planification et de management ; ils visent à faciliter le dialogue entre bibliothécaires, usagers et financeurs, et constituent un outil d'aide à la décision.

Cet avant-projet de norme vient de faire l'objet d'une consultation publique qui a donné lieu à de nombreux commentaires.

John W. Sumsion (Library and Information Statistics Unit, Loughborough University of Technology, Royaume-Uni) a rendu compte de l'étude commandée par la Commission de l'Union européenne et couramment désignée sous le titre de « *Toolbox study* » (étude « boîte à outils »). Cette étude présente un ensemble d'indicateurs de performance applicables à tous types de bibliothèque, ainsi qu'un certain nombre de propositions destinées à améliorer les fonctions statistiques et d'évaluation des systèmes informatiques de gestion de bibliothèque. L'étude de la Commission européenne suggère des améliorations, notamment sur le plan de l'analyse des coûts et du rendement. Par exemple, de préférence à un indicateur assez grossier comme le ratio « dépenses totales/nombre total de prêts », on aura recours, soit à des indicateurs qui prennent en compte l'ensemble des services rendus par l'établissement (nombre de prêts, de recherches documentaires, de participants aux animations, de consultations de revues, d'entrées à la bibliothèque), soit à une analyse fonctionnelle des coûts consistant à calculer le coût global de chaque fonction en y intégrant les différents postes budgétaires, y compris les dépenses de personnel.

J. Bruusgaard (Documentation Centre, Government Administration Services, Norvège), quatrième orateur de la session, s'est livré à une réflexion comparative sur l'utilisation des indicateurs de performance en bibliothèque publique et en bibliothèque spécialisée ou de recherche. Les différences dans les services offerts par les deux types d'établissements et dans l'utilisation qui en est faite par le public ont une incidence négligeable sur la mise en œuvre. Si le choix des indicateurs appropriés varie nécessairement d'un type d'établissement à l'autre, en fonction des objectifs et des missions qui lui sont propres, les méthodes utilisées sont identiques.

Browsing session

Une petite exposition de publications statistiques provenant de différents pays (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Pays scandinaves, Royaume-Uni) a été présentée pendant deux heures, au début du congrès.

Programme des futurs congrès

Pékin 1996 : lors de sa réunion plénière, la section des statistiques devrait accueillir, outre un Chinois qui présentera un aperçu général des statistiques de bibliothèques dans son pays, trois orateurs qui traiteront le thème « Quelles statistiques pour le management des bibliothèques ? ». Il s'agirait de Thierry Giappiconi (France), Ulrich Hofmann (Allemagne) et John W. Sumsion (Royaume-Uni).

Une nouvelle « browsing session » (voir ci-dessus) consacrée aux bibliothèques publiques sera organisée à Pékin.

Copenhague 1997 : la réunion plénière organisée conjointement avec la section « technologie de l'information » portera sur les statistiques des documents électroniques.

Table ronde sur l'audiovisuel

La scène bibliothéconomique a également largement été occupée par l'audiovisuel et le traitement des images. La table ronde s'est fixée comme plan de travail la publication d'une bibliographie sur la bibliothéconomie de l'audiovisuel et le rapprochement avec d'autres associations professionnelles spécialisées dans le traitement du son et des images telles l'IASA (*International Association of Sound Archives*), la FIAF (Fédération Internationale des Archives du Film), la FIAT (Fédération internationale des Archives de Télévision). Cette collaboration internationale avec d'autres institutions détentrices de larges collections patrimoniales est recherchée pour étudier la complémentarité des collections ou les modalités de leur mise à disposition du public. Un atelier de travail « *From Reading Audiovisual to Watching Books* » est prévu à Pékin. La présentation détaillée du programme audiovisuel de la BNF a ouvert un débat technique sur la transmission et la compression des documents.

Section Amérique latine et Caraïbes

L'architecte Elvira Muñoz Giménez a présenté « Le nouveau siège de la Bibliothèque nationale vénézuélienne : projet architectural pour la conservation et la conservation de la mémoire collective nationale et universelle ». On y lisait les efforts d'un pays aux moyens limités pour concevoir et mener à terme un projet ambitieux à l'échelle du pays en tenant compte des normes en matière de construction de bâtiments destinés à une bibliothèque de conservation de documents sur différents supports.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la rénovation de tout un quartier de Caracas, considéré comme historique pour son rôle au moment de la conquête de l'indépendance, proche du Panthéon national, de la Cour suprême de justice, d'une caserne et de différents bâtiments abritant des services gouvernementaux. Il a bénéficié de la collaboration d'un expert nord-américain, d'un dialogue permanent entre les conservateurs et les architectes, d'une convention entre la Bibliothèque nationale et le ministère du Développement urbain.

La Bibliothèque nationale occupe une superficie de 10 100 m², destinée à abriter 5 800 000 ouvrages et à mettre 1 067 places à disposition des lecteurs, réparties dans 11 salles tant pour les publications imprimées que pour celles sur d'autres supports. Une attention particulière a été portée à la conception de murs autoporteurs pouvant résister à des charges au sol extrêmement importantes.

La construction a débuté en 1981, le déménagement des services et des collections, commencé en 1989, n'est pas complètement achevé. Seuls 80 % des espaces sont aménagés, la dernière étape du transfert devrait être terminée en 1998.

Bases de données latino-américaines

Une enquête sur les bases de données latino-américaines disponibles sur support électronique (CD-ROM ou en ligne) a montré qu'une partie non négligeable n'était pas signalée dans les répertoires internationaux.

(Suite dans le n° 171.)